

Pierre L. Maubeuge. — *Sur le Callovo-Oxfordien (« Argiles de la Woëvre ») de la Woëvre septentrionale.*

Le sondage de Belleville devant Verdun¹ battu au trépan à son début a montré, fait nouveau, la présence d'une fosse de subsidence callovo-oxfordienne alignée sur celle, aalénienne, du synclinal d'Ottange. Les précisions stratigraphiques sur ces niveaux étaient jusqu'ici des plus réduites, compte tenu de cette récente évaluation de la puissance exacte des « Argiles de la Woëvre ». Or un nouveau sondage pour recherche de fer,

1. P. L. MAUBEUGE : Le sondage de Belleville près de Verdun. *CR. Ac. Sc.*, t. 232, 1951, p. 1312-14. — Le Lias supérieur du sondage de Belleville près de Verdun. *Ibid.*, t. 234, 1952, p. 2212-14.

carotté spécialement pour recueillir des détails stratigraphiques, m'a livré une très riche série de fossiles non encore étudiée en totalité. Les résultats déjà obtenus méritent d'être dès maintenant énoncés brièvement vu les divers travaux de forages prévus dans la Woëvre et la Meuse. L'aide précieuse de M. W. J. Arkell (Cambridge), m'a permis de rectifier des déterminations ou de compléter des dénominations génériques (l'astérisque indique ses déterminations).

Le sondage de Vaux devant Damloup est parti un peu en dessous des « Chailles » oxfordiennes, à 25 m environ sous la base de l'Argovien, ce qui détermine en même temps la puissance régionale des « Chailles » (25-30 m).

Le toit de la « Dalle d'Étain » représentant le Bathonien calcaréo-oolitique, a été touché à 232,75 m de profondeur. Dans la série monotone d'argiles et marnes gris-bleu, parfois gris-verdâtre, coupée seulement de passées calcareuses ou de nodules calcaires, quelques détails lithologiques importants ont été reconnus.

Dans le Callovien moyen, à 140 m environ au-dessus du Bathonien, existe un banc de 1,20 m environ, marneux, avec oolites ferrugineuses, très fossilifère. Il constitue pour des études tectoniques un précieux repère dans une série monotone ; d'autre part, il doit présenter une vaste extension géographique car il fait peu de doute que c'est ce banc qui a été découvert par Wohlgemuth dans la Woëvre centrale, plus au S¹.

Quant au Callovien inférieur, il présente ici un ensablement net, mais jamais signalé ; il conduit, dans les argiles et marnes, au développement de bancs de marne gréseuse, compacte, peu différente de faciès du « Grès à *murchisonae* » de l'Aalénien d'Alsace septentrionale. Ce Callovien inférieur, puissant de 35 m environ, montre d'ailleurs, comme je l'avais signalé, de fréquents galets phosphatés remaniés, dont un niveau très développé au sommet probable de la zone (Z. à *macrocephalus*) ; tout à la base, ces galets sont également très abondants.

Il est à noter d'autre part l'abondance extraordinaire des *Lingula* entre ces marnes gréseuses et le banc oolitique ferrugineux, donc dans la partie inférieure du Callovien moyen.

Pour ne retenir que les Ammonites, du moins celles déterminées jusqu'ici, nous avons rencontré les formes suivantes

1. WOHLGEMUTH : Etudes géologiques sur le territoire de la feuille d'Étain. *Bull. Soc. Sc. Nancy*, 1952, n° 3, p. 65-95 (Bibl.).

caractéristiques ; une bonne partie n'avait pas été signalée en Lorraine, et spécialement dans la Woëvre si mal connue du fait du manque d'affleurements.

OXFORDIEN : *Kosmoceras arkei* MAKOWSKI (45,30 et 45,40 de profondeur) * ; *Grossouvria cf. subtilis* NEUM. (59,75) *. (W. J. Arkell serait enclin à y voir du Callovien ; dans ce cas l'Oxfordien serait totalement atrophique ! quelques autres formes permettront peut-être de trancher cet important problème).

CALLOVIEN : débris de *Lamberticeras* (dessous 73 m) ; *Peltoceratidae* ind. (105, 90) ; *Grossouvria (Binatisphinctes) giganteus* GÉR. et CON. (125,50 env.) * ; *Gr. cf. robauxi* G. et C. (134) * ; *Kosmoceras* sp. nov. ? (cf. Douvillé, 1915, pl. X, fig. 2) (137,95) * ; *Brigthia cf. brighti* DE TSYT. (138,25) * ; *Kosmoceras cf. proniae* TEYSS. (153,80) * ; *Br. cf. glyptum* BUCKM. (166,50) * ; *Reineckeia plana* LÉE (172) ; *R. cf. anceps* REIN. (172,10) ; *Proplanulites koenighi* Sow. (172,60) ; *Kosmoceras (Zugokosmoceras) sp.* (173,40) * ; *K. (Gulielmites) cf. delicatum* BUCKM. vers 185) * ; *Kosmoceras (G.) cf. gulielmii* (Sow.) (173).

En outre, sous le niveau ferrugineux, jusqu'un peu au-dessus du Callovien inférieur (de 140 à 172 de profondeur), les *Hecticoceras* et *Reineckeia* pullulent, pas toujours déterminables.

Le Callovien inférieur est daté sans contestation possible à 222,40 avec *Macrocephalites* sp. ; tout à la base de la zone, à 231,95, *M. macrocephalus* SCHL. et *M. elephantinus* ont été en outre trouvés.

On peut donc préciser et résumer ainsi la stratigraphie des « Argiles de la Woëvre » :

Oxfordien inférieur : 70-75 m (soit 100 m env. avec les « Chailles » pour l'Oxfordien au sens des auteurs français). Cette puissance est considérablement plus faible que celle supposée jusqu'ici, en faveur d'un épaissement du Callovien.

Callovien supérieur et moyen : 135 m environ : zones *Lamberti-athleta-anceps*.

Callovien inférieur : 35 m environ : zone à *macrocephalus*.

Il ressort en outre maintenant que l'affleurement décrit dans la région de Buzy-Hennemont¹ se situe en réalité au contact Callovien inférieur et moyen. Outre que *G. dilatata* n'est pas exclusive du Callovien, j'ai trouvé là une seule *G. alimena* D'ORB., datant bien le Callovien. Les cinq fragments ou embryons de jeunes Ammonites pyriteuses (détruits par sulfatation) sont spécifiquement mal déterminés. L'extension supposée de l'Oxfordien vers l'E avait d'ailleurs été signalée comme surprenante.

1. WOHLGEMUT : *op. cit.*, p. 78-79.